

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER
DOCTEUR EN LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES
(UNIVERSITÉ DE NICE)

Le Chevalier double

THÉOPHILE GAUTIER



RÉSUMÉ 3

ÉTUDE DES PERSONNAGES 5

Oluf

Le bohémien

Edwige

Le comte Lodbrog

Brenda

CLÉS DE LECTURE 7

Schéma actanciel

Schéma narratif

Une nouvelle hybride

Le genre de la nouvelle

Une nouvelle fantastique ?

Un conte merveilleux ?

Une dimension symbolique

POUR ALLER PLUS LOIN 11

**Rendez-vous sur
lePetitLittéraire.fr
et découvrez :**

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Théophile Gautier **Romancier, poète, peintre** **et critique d'art français**

- **Né en 1811 à Tarbes**
 - **Décédé en 1872 à Neuilly-sur-Seine**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
La Morte amoureuse (1836), nouvelle
Le Pied de momie (1840), conte
Le Capitaine Fracasse (1863), roman
-

Théophile Gautier, né à Tarbes en 1811 et mort à Neuilly en 1872, est un écrivain français auteur de textes fantastiques (*La Cafetière*, 1831; *Aria Marcella*, 1852; *Le Roman de la momie*, 1858), de poèmes (*Émaux et Camées*, 1852) et du roman de cape et d'épée *Le Capitaine Fracasse* (1863).

Lors de ses études à Paris, il se lie avec Gérard de Nerval qui l'introduit dans le monde littéraire. Il rencontre Victor Hugo aux côtés duquel il défend l'idéal romantique. Il devient ensuite un des précurseurs du mouvement littéraire de « l'art pour l'art », qui privilégie en poésie la perfection de la forme plutôt que le sujet. Il collabore également avec de nombreux journaux dans lesquels il publie des critiques d'art et certaines de ses nouvelles. Baudelaire le considère comme un immense poète et lui dédie son recueil *Les Fleurs du mal* en 1857.

Le Chevalier double **Une histoire étrange aux** **allures de conte merveilleux**

- **Genre :** nouvelle fantastique
 - **Édition de référence :** *Le Chevalier double*, Paris, Hatier, coll. « Classiques Hatier », 2008, 47 p.
 - **1^{re} édition :** 1840
 - **Thématiques :** amour, malédiction, double, inconstance
-

Le conte *Le Chevalier double* paraît en 1840 dans la revue *le Musée des familles*. Le narrateur, qui n'est pas un personnage, intervient fréquemment dans la narration pour commenter cette histoire étrange aux allures de conte merveilleux.

Le jeune comte Oluf subit depuis toujours la malédiction de l'étoile double sous laquelle il est né. Il a été frappé de cette malédiction suite à la visite, au château de ses parents, quelques mois avant sa naissance, d'un bel étranger aux yeux noirs qui a envouté sa mère par ses chants de bohémien. Oluf manifeste depuis sa naissance un tempérament fantasque, tantôt affable, tantôt violent. Pour l'amour de la belle châtelaine Brenda, qui le conjure de se débarrasser de sa mauvaise étoile, il combattra son double maléfique, hérité du bel inconnu. Après un violent combat au détour d'un chemin de forêt, il le vaincra, laissant éclater le bon côté de sa nature.

RÉSUMÉ

La blonde Edwige attend un enfant et son époux, le comte Lodbrog, a promis de décorer somptueusement l'église de Saint-Euthbert si c'est un fils. Mais la jeune femme se lamente: « Un terrible secret pèse sur son âme. » (p. 28) Quelques mois auparavant, un bel étranger, qui disait venir du fond de la Bohême, a demandé l'hospitalité au château, par une nuit de tempête. Il y est resté longtemps et, pour passer le temps, il chantait d'étranges chansons, un corbeau noir perché sur son épaule. Grâce à ses chants, « [i]l charmait à la façon du serpent qui fascine l'oiseau » (p. 29), explique le narrateur. Lorsque la tempête s'est calmée, il est parti, mais, depuis lors, Edwige ne fait que pleurer.

Elle accouche d'« un bel enfant tout blanc et tout vermeil [...] mais [qui] a le regard noir de l'étranger » (p. 30). Le comte tient sa promesse et fait de magnifiques cadeaux à l'église. L'enfant est baptisé Oluf. Un astrologue vérifie son thème astral plusieurs fois: pas de doute, il a « une étoile double, une verte et une rouge, verte comme l'espérance, rouge comme l'enfer » (p. 30), dit-il. Le mage conclut qu'il sera soit très heureux, soit très malheureux, ou les deux à la fois. Le comte veut croire à la bonne étoile, tandis que la mère craint que son fils ne subisse l'influence de l'étoile néfaste. Elle retombe dans son marasme, regardant la neige tomber à longueur de journée.

Le comportement de l'enfant est étrange: un jour, il est « bon comme un ange » (p. 31), le lendemain, il se montre violent avec sa mère et sa gouvernante. Le comte dit en riant qu'il sera un bon soldat.

Oluf a bientôt 15 ans. Son caractère devient de plus en plus capricieux et il paraît souvent converser avec un interlocuteur invisible. Il dit qu'il est sous l'influence de l'étoile rouge.

Les années passent. Edwige et son époux, morts, reposent dans le caveau des Lodbrog, le comte souriant dans son cercueil de voir son nom perpétué. Mais le prêtre qui a confessé Edwige avant sa mort « est devenu plus pâle encore que la mourante » (p. 32).

Oluf a 20 ans. Il est habile à tous les exercices physiques, mais son caractère instable désespère toutes les femmes de rester avec lui. « Une seule de ses moitiés ressent de la passion, l'autre éprouve de la haine » (p. 33), mais il en est plus malheureux encore que ses victimes.

Un jour, Oluf demande à son écuyer de seller un cheval, malgré la neige qui tombe et les loups qui rôdent. Il part, accompagné de ses deux chiens redoutables, car il a rendez-vous avec une jeune fille qui guette anxieusement son arrivée du balcon de son château. Le jeune homme parcourt vaillamment une route dangereuse et traverse un lac gelé. Lorsqu'il arrive enfin, la jeune châtelaine, Brenda, lui reproche d'être venu « accompagné du chevalier à l'étoile rouge [...] celui qui est né d'un regard du chanteur bohémien » (p. 36). Elle le renvoie car elle ne peut appartenir à deux hommes.

Oluf, intrigué par les paroles de la jeune fille, revient le lendemain, par une violente tempête. Des corbeaux tournoient autour de lui, guidés par le corbeau qui accompagnait autrefois le chanteur venu de Bohême. Au détour d'un chemin, un chevalier flanqué de deux énormes chiens apparaît. « Vous l'auriez pris pour Oluf » (p. 37), commente le narrateur. Il se distingue toutefois de ce dernier par une plume rouge, alors qu'Oluf en porte une verte sur son casque. La route est étroite, et aucun des deux cavaliers ne veut céder le passage à l'autre. Les deux hommes finissent par se battre sauvagement à l'épée, tandis que leurs chevaux et leurs chiens en font autant. La neige est bientôt maculée de sang. Chose étrange, Oluf « sent [...] les coups qu'il port[e] au chevalier » (p. 38). Il ressent bientôt une grande douleur au cœur, alors que son armure ne porte pas de trace de coup à cet endroit.

Lorsqu'il parvient à enlever le heaume de son adversaire, il est terrifié : « [I]l se vit lui-même devant lui [...] il s'était battu avec son propre spectre, avec le chevalier à l'étoile rouge. » (p. 38) Le spectre pousse alors un grand cri et disparaît. Les corbeaux s'éloignent.

Le soir, Oluf ramène Brenda chez lui et, quand il lève la tête pour regarder les étoiles, il constate que la rouge a disparu. La jeune fille fait remarquer au chevalier que ses yeux ne sont plus noirs, mais bleus, « signe de réconciliation céleste » (p. 38). Le vieux comte sourit du fond de son tombeau car les yeux d'Oluf l'avaient toujours secrètement préoccupé, et Edwige redevient enfin joyeuse car l'influence maligne est vaincue. Elle avait en réalité été violée par le bel étranger, qui n'était autre qu'un démon. À présent, « l'incube est terrassé » (p. 38 ; le terme « incube » désigne un démon masculin qui abuse d'une femme pendant son sommeil.)

Le narrateur s'adresse alors aux jeunes femmes, les exhortant à ne jamais poser les yeux sur « les maîtres chanteurs de Bohême » (p. 39) et à ne se fier qu'à l'étoile verte. Les hommes qui ont le malheur d'être doubles sont quant à eux encouragés à combattre l'ennemi intérieur, l'étoile rouge. Il termine son récit en annonçant que cette légende norvégienne a été apportée par un cygne qui a traversé le fjord « moitié nageant, moitié volant » (p. 39).

ÉTUDE DES PERSONNAGES

OLUF

Oluf est le fils d'Edwige et du comte Lodbrog. Il a le teint pâle et les cheveux blonds de sa mère, mais les yeux noirs du bel étranger venu demander l'hospitalité au château quelques mois avant sa naissance. Depuis toujours, il manifeste un caractère étrange, qui « fait succéder à la turbulence la plus inquiète l'immobilité la plus absolue » (p. 32). Cette instabilité qui le tourmente et qui, une fois devenu adulte, l'éloigne des femmes est due à l'étoile double, à la fois favorable et funeste, sous laquelle il est né. D'une grande force physique et courageux, il n'hésite pas à affronter une redoutable tempête pour rejoindre sa bien-aimée et à combattre un cavalier qui lui barre le chemin. Il découvre alors en son adversaire un autre lui-même, le chevalier à l'étoile rouge néfaste, dont il finit par triompher.

LE BOHÉMIEN

Le bohémien ne fait qu'une courte apparition dans le récit, lorsqu'il vient demander asile au château un soir de tempête. Le narrateur dit qu'il était « beau comme un ange, mais un ange tombé » (p. 29) : il s'agit d'une allusion à Lucifer, ange déchu, rejeté en enfer par Dieu après sa révolte contre le Tout-Puissant. Le bel étranger, qui a séduit Edwige, est d'ailleurs présenté comme un incubé à la fin du récit. Bien qu'il soit souriant, « [son] regard et [son] sourire vous glaçaient de terreur et vous inspiraient l'effroi qu'on éprouve à se pencher sur un abîme » (p. 29), ajoute le narrateur. Pendant son séjour au château, il charme Edwige en chantant d'étranges chansons.

EDWIGE

« La pauvre Edwige » (p. 31) est la mère d'Oluf. Blonde, pâle, délicate, les mains diaphanes, l'auteur la compare à une statue d'albâtre. Elle a « le cœur percé des sept glaives de la douleur » (p. 31), explique le narrateur. Depuis le passage du bohémien, elle est languissante et pleure sans cesse, alors que sa maternité, ardemment souhaitée, devrait la combler. Même la naissance d'Oluf ne lui rend pas sa joie de vivre. Elle craindra toujours pour lui l'influence néfaste de l'étoile rouge, dont elle connaît l'origine, et ne confiera son secret qu'au prêtre qui la confessera avant sa mort.

LE COMTE LODBROG

Le comte Lodbrog est le père d'Oluf. Il a promis de mirifiques ornements pour l'église s'il a un descendant mâle. Heureux d'avoir un fils qui perpétue son nom, il est persuadé que l'étoile verte l'emportera dans la destinée d'Oluf. Il se réjouit de sa force débordante, persuadé qu'elle fera de lui un bon soldat. L'auteur signale cependant à la fin du récit que la couleur noire des yeux de son fils l'avait toujours tourmenté.

BRENDA

Brenda, qui n'est pas décrite physiquement, est une jeune châtelaine dont Oluf est amoureux. C'est elle qui lui révélera sa double nature et l'encouragera, en le renvoyant, à combattre son mauvais penchant, le chevalier à l'étoile rouge, car elle ne peut « être la femme de deux hommes à la fois » (p. 36), explique-t-elle.

CLÉS DE LECTURE

SCHÉMA ACTANCIEL

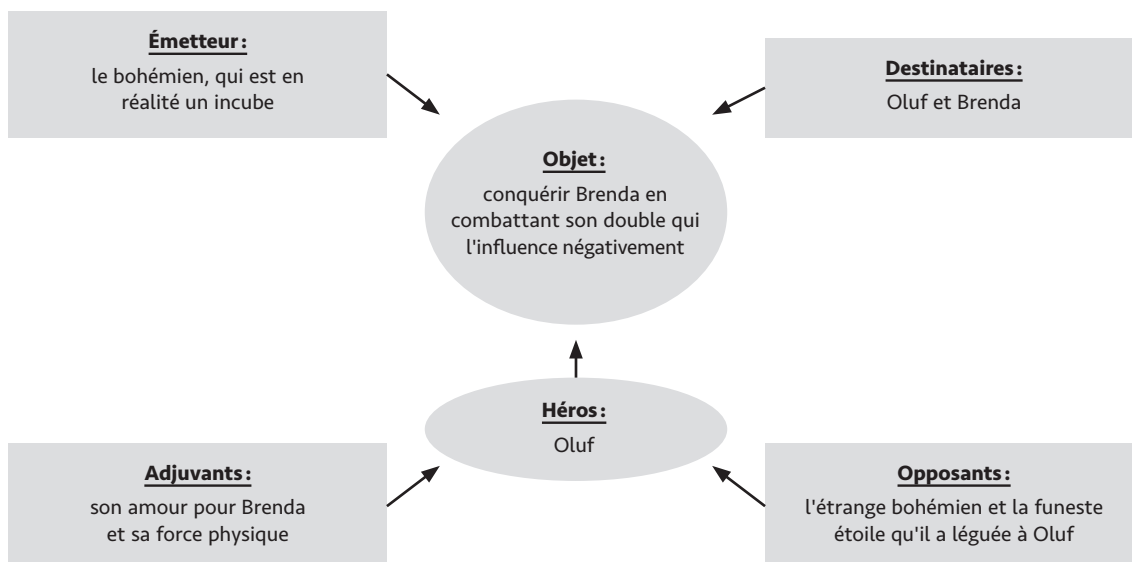


SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale : c'est le début de l'histoire, le moment où on plante le décor et où on présente les personnages ; la situation est équilibrée, c'est-à-dire qu'elle n'a aucune raison d'évoluer.

- La jeune comtesse Edwige attend un enfant. Alors qu'elle devrait être heureuse, elle se lamente dans son château en Norvège, ruminant un douloureux secret lié à la naissance prochaine de son enfant.

Élément perturbateur : c'est un évènement qui vient perturber la situation initiale et qui va déclencher l'histoire proprement dite.

- Elle a reçu quelques mois auparavant la visite d'un séduisant bohémien qui l'avait charmée par d'étranges chansons.

Remarque : on pourrait également considérer ici que l'élément perturbateur est la naissance elle-même d'Oluf.

Péripéties : ce sont les évènements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par le héros pour résoudre le problème.

- Elle met au monde Oluf, né sous une double étoile : l'une verte et favorable, l'autre rouge et désastreuse. L'enfant grandit, perturbé par son comportement instable. Ses parents meurent. À 20 ans, il est rejeté par Brenda, qui exige de lui qu'il se débarrasse du « chevalier à l'étoile rouge ». Il combat un cavalier qui lui barre la route.

Dénouement : il met un terme aux péripéties et conduit à la situation finale

- Démasquant son adversaire vaincu, il reconnaît son double, le chevalier à l'étoile rouge.

Situation finale : c'est la fin de l'histoire. La situation est à nouveau stable, comme la situation initiale, mais elle a subi des transformations.

- La malédiction est rompue, Oluf regagne son château avec Brenda tandis que les parents du jeune chevalier se réjouissent dans leur tombe de la victoire de leur fils.

UNE NOUVELLE HYBRIDE

Le genre de la nouvelle

Le Chevalier double appartient au genre de la nouvelle. Une nouvelle est un récit bref de quelques dizaines de pages souvent centré sur une aventure unique : dans le récit de Gautier, qui ne fait que dix pages, il s'agit de la lutte du chevalier Oluf contre sa mauvaise étoile. En outre, les personnages sont peu nombreux, ce qui est également le cas ici puisqu'on ne compte qu'Oluf, ses parents, le bohémien, Brenda et le chevalier à l'étoile rouge. Enfin, dans une nouvelle, les événements, souvent racontés de manière chronologique, progressent vers une chute qui survient brusquement et peut surprendre le lecteur. Ici, la chute réside dans la victoire d'Oluf sur sa moitié maléfique et dans le fait qu'il ramène Brenda, sa bien-aimée, avec lui.

Une nouvelle fantastique ?

Une nouvelle peut prendre une tournure réaliste (les événements racontés sont vraisemblables) ou fantastique (l'auteur entraîne alors le lecteur dans un monde à mi-chemin entre la réalité et un univers surnaturel).

Le Chevalier double apparaît à première vue comme une nouvelle fantastique. En effet, comme dans les récits fantastiques, on a affaire à des éléments étranges ; le thème central de la nouvelle, celui du double, est largement représenté dans les récits fantastiques (*L'Homme au sable* de Hoffmann, *Docteur Jekyll et Mister Hyde* de Stevenson ou encore *Le Horla* de Maupassant). Le thème du double est présent à travers :

- le personnage du chevalier Oluf : il est né sous une étoile double, représentant à la fois l'espoir et l'enfer ;
- son physique contrasté : le blanc et le vermeil de son teint sont associés au noir de ses yeux ;
- son caractère : il peut passer d'une grande affabilité à la plus terrible violence ;

- le personnage du chanteur bohémien, qui présente la dualité du diable : décrit comme « le plus beau des anges », il est aussi qualifié d'« ange tombé » (p. 29), à l'instar de Lucifer, qui déchoit et devient une créature infernale après s'être révolté contre Dieu. Aussi charme-t-il Edwige par ses chants avec « une grâce scélérate et une langueur perfide » (p. 29), deux traits qui l'apparentent encore au diable.

Cependant, à aucun moment la nouvelle de Gautier ne présente la caractéristique essentielle du récit fantastique, qui réside dans l'hésitation entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle des phénomènes étranges. Oluf dit clairement que c'est à cause de sa mauvaise étoile qu'il a parfois un comportement violent : on nous donne donc d'emblée une explication surnaturelle. Le personnage, comme le lecteur, ne cherche pas plus loin, aucune hésitation n'est possible. En outre, à la différence des protagonistes des récits fantastiques, le héros n'est nullement désorienté ou terrorisé.

Un conte merveilleux ?

Étant donné que cette nouvelle n'est pas fantastique, le caractère étrange du texte nous amène plutôt à y voir un conte merveilleux :

- le caractère merveilleux, imaginaire, étrange, présent à travers le motif du double, est autant typique du conte merveilleux que du récit fantastique ;
- le cadre spatio-temporel est propre au conte : le récit met en scène des châteaux, une forêt hostile, des éléments déchainés, le tout dans une ambiance médiévale ;
- la scène du combat entre Oluf et son double rappelle les batailles représentées dans les contes ;
- des animaux fabuleux sont présents, tout comme dans le conte : le cheval et les chiens d'Oluf ont des pouvoirs magiques en termes de vitesse et de force ;
- un aspect moral se dégage du récit, que le narrateur énonce clairement à la fin du texte : « Cette histoire montre comment un seul moment d'oubli, un regard même innocent, peuvent avoir d'influence. » (p. 39) En effet, à travers l'histoire d'Edwige (qui commet une faute – elle se laisse séduire par le chanteur bohémien – et est donc punie – son fils est marqué par le démon qui l'a engendré) et de son fils (qui parviendra à racheter la faute de sa mère), il tient à mettre en garde ses lecteurs. Le conte divulgue également toujours une morale.

Le récit de Gautier a donc à la fois la forme de la nouvelle et les caractéristiques du conte merveilleux.

Une dimension symbolique

En dehors de son appartenance générique, la nouvelle de Gautier présente également une dimension symbolique, dont voici quelques exemples :

- la forêt hostile que traverse Oluf a tout d'un lieu de passage initiatique : « Bois de sapins pareils à des spectres [...] la noire terreur habite cette forêt, où les rochers affectent des formes monstrueuses, où chaque arbre, avec ses racines, semble couvrir un nid de dragons

endormis. » (p. 35) Il s'apprête à livrer un terrible combat, à se soumettre à une épreuve qui le fera changer d'état, accéder à une autre dimension de son être. Il sera alors délivré de sa part maléfique;

- le paysage change et s'adoucit aux alentours du château de Brenda (« Quel charmant spectacle que ce bois de bouleaux ! », p. 35) comme si le chevalier pénétrait dans une contrée différente. Et en effet, il s'approche de sa bien-aimée, ce qui est synonyme d'amour, de tendresse, de mariage, de bonheur, etc. ;
- on retrouve fréquemment une opposition entre le noir et le blanc : Edwige regarde mélancoliquement tomber les flocons de neige, traversés par de noirs corbeaux, par exemple. Le même contexte entoure le duel entre Oluf et son double et, une fois le combat gagné par le jeune comte, les corbeaux disparaîtront, ces mêmes corbeaux qui accompagnaient le diabolique chanteur bohémien et qui envahissaient le ciel au-dessus du château paternel pendant sa petite enfance. Leur disparition subite symbolise l'envol de la malédiction. Par ailleurs, la couleur noire des yeux d'Oluf se change en bleu, « signe de réconciliation céleste », une fois le double maléfique terrassé.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- GAUTIER T., *Le Chevalier double*, Paris, Hatier, 2008.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier
- Fiche de lecture sur *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier
- Fiche de lecture sur *Le Pied de momie et autres nouvelles* de Théophile Gautier

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr